

L'histoire est le triomphe du christianisme et la démonstration victorieuse de l'Évangile, car elle oppose l'évidence de ses bienfaits et la gloire de son action civilisatrice à la dépravation de l'idolâtrie et aux ruines de l'islamisme ; elle confond par une date, par un nom les sectes protestantes qui prétendent remonter jusqu'an Christ.

L'histoire est la morale en action, c'est elle qui élève la conscience et lui apprend à distinguer le juste de l'injuste ; elle dévoile les mensonges de la fortune et couronne le vrai mérite, en mettant l'humble saint qui sert l'humanité au-dessus du conquérant qui l'opprime. Mais c'est surtout le citoyen, l'homme public qu'elle instruit : elle lui fait comprendre que les peuples sont soumis à des lois comme les individus, et que c'est dans le bon ou le mauvais usage de leur liberté qu'est le principe de leur grandeur ou de leur décadence ; elle fait croire à ce gouvernement de la Providence qui nomme ses ministres avant leur naissance et qui dirige les événements d'après un plan éternel. L'histoire n'est que la réalisation de ce plan divin, œuvre collective de Dieu et de l'homme, où Dieu ne cesse jamais d'agir dans sa toute-puissance et l'homme dans la plénitude de sa liberté : œuvre sublime qui prouve mieux la grandeur et la bonté de Dieu que tous les bienfaits et les merveilles de la création.

L'histoire du peuple juif montre à chaque page cette action souveraine qui punit et récompense les nations ; et saint Augustin, dans son admirable livre de *la Cité de Dieu*, éclaire du flambeau de la vérité les fables poétiques des grecs et les annales orgueilleuses